

Comment entrer dans le Royaume des Cieux ?

Jésus vient d'énoncer une charte du bonheur pour ses disciples :

*Heureux les pauvres en esprit... Heureux ceux qui pleurent... Heureux les doux...
Heureux les affamés de justice... Heureux les persécutés à cause du Fils de Dieu...
= Vous êtes proches du royaume des Cieux, il est à vous! (cf. Mt 5, 1-12)*

Du fait de leur bonheur de vivre l'Évangile, ils sont missionnaires :

Vous êtes sel de la terre, lumière du monde (cf. Mt 5,13-16)

Toutes ces valeurs mises en exergue de son discours appelé *Sermon sur la montagne* sont présentes dans la Tora observée par les pharisiens, mais ceux-ci pouvaient penser, en l'écoutant, que ses paroles étaient fausses. En effet, pourquoi dire de celui qui connaît la Loi, tel un scribe, qu'il est pauvre de cœur ? Au contraire, n'est-il pas riche de la connaissance de Dieu, de sa sagesse ? Pourquoi dire de celui qui pratique la Loi, tel un pharisien, qu'il est un « affamé » de justice ? Au contraire, n'est-il pas « rempli » de justice celui qui pratique les commandements ? Comme le dit Ben Sira entendu en 1^{ère} lecture : « Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle. » Ou encore, dans le Psaume 118 : « Heureux les hommes intègres dans leurs voies, qui marchent suivant la loi du Seigneur. » Alors, avec son langage nouveau, Jésus ne vient-il pas abolir, renverser la Loi, les pratiques cultuelles du Temple ?

Poursuivant notre lecture de saint Matthieu au chapitre 5, nous en arrivons à la partie de l'Évangile que nous venons d'entendre proclamer. Jésus, qui lit dans les pensées inquiètes, suspicieuses, répond que non, il n'est pas venu abolir, mais accomplir la Loi et les Prophètes ! D'après les Évangiles, ce sont eux, les pharisiens, qui annulent la Parole de Dieu en instaurant des traditions à leur profit, comme le fait de déclarer « korbane », c'est-à-dire consacré à Dieu, la part d'héritage qui devrait servir à prendre soin de ses parents âgés (cf. Mt 15, 4-6 ; Mc 7, 8-13). Jésus dénoncera cette injustice comme une trahison du 4^e commandement du Décalogue. Lui, il n'est pas venu annuler la Parole de Dieu : il est lui-même la Parole de Dieu ! C'est pourquoi il déclare : « On vous a dit... moi je vous dis... », 6 fois de suite dans la 1^{ère} partie du discours. Et qu'est-ce que Jésus nous dit ?

v. 22 - Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement.

v. 28 – Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur.

v. 34 – Moi je vous dis de ne pas jurer du tout...

Jésus, Parole du Père, souhaite que nous pratiquions une justice intégrale, et non que nous nous contentions d'appliquer à la lettre le 5^e ou le 6^e commandement.

Je pense à l'homme riche qui déclare devant Jésus avoir pratiqué les 10 commandements depuis sa jeunesse... On le voit repartir le visage triste parce que la perfection qui lui est proposée le dérange. Tout donner aux pauvres et suivre le Christ ! Beaucoup auront l'audace de suivre ce conseil évangélique par la suite – dont nous-mêmes aujourd'hui en

cette communauté –, et y ont trouvé leur joie. Ils ont pratiqué ce qui est juste, jusqu'au bout, et goûté les prémices du royaume.

Toutefois, nous savons bien que ce 1^{er} pas public ne fait qu'inaugurer un long chemin de dépouillement intérieur, caché aux yeux des hommes. C'est sur ce chemin que le Seigneur nous attend, un chemin à recommencer chaque jour, jusqu'au dernier jour :

Tout homme qui insulte son frère, ou simplement blague à son propos...

Si ton œil droit entraîne ta chute... si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-là loin de toi...

Que votre parole soit « oui » si c'est « oui », « non » si c'est « non ». Ce qui est en plus vient du Mauvais.

Nous voyons bien qu'il y a d'un côté la lettre de la Parole : « Arrache ton œil, coupe ta main », que l'Église interdit de mettre en œuvre, et de l'autre son intégralité, c'est-à-dire sa résonance dans toutes les Écritures. C'est seulement dans la lecture intégrale de la Parole de Dieu que nous pouvons interpréter le « iota » ou le « trait », dans telle ou telle langue, culture, ou situation humaine.

Ce long chemin de dépouillement proposé par le Seigneur est relayé aujourd'hui par toute l'Église qui demande à chaque chrétien d'être l'acteur de sa formation, de se convertir, pour pouvoir entrer dans le royaume des Cieux. Cela nous a été redit dans l'enseignement du professeur Vergely, ainsi qu'à l'internoviciat :

*Aller de l'avant, uni à la présence du Christ qui est le « formateur intérieur »,
pour réformer ce qui est déformé dans notre vie,*

conformer ce qui est réformé,

confirmer ce qui a été conformé,

transformer ce qui est confirmé.

Voilà le « processus de transformation personnel », sans cesse à reprendre, qui nous est proposé pour entrer dans la justice de Dieu. Voilà le chemin de conversion que nous pouvons réactiver en ce Carême qui approche. Avec les mots de saint Paul aux Corinthiens (2^e lecture), nous pourrions encore dire : voilà « la sagesse du mystère de Dieu... établi par lui dès avant les siècles, pour nous donner la gloire. » Cette sagesse, nous le savons, c'est Jésus Christ à l'œuvre dans nos vies, dans la mesure où nous le laissons agir.

Seigneur accorde nous de nous laisser transformer par ta Parole, en cette eucharistie et chaque jour, pour entrer en ton royaume !

+ + +